

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 5 juillet 1860, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 5 juillet 1860, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Deuil](#), [Discours autobiographique](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Mariages espagnols](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique extérieure](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1860-07-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote50, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 5 juillet 1860, François Guizot à Louis Vitet, 1860-07-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7260>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireVitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024			

Val Richer - Jeudi 5 juillet 1860

J'espère, mes chers amis, que votre solitude ne sera d'une et aussi que vous ne serez pas long temps tout à fait ^{seul} Persanne, par conséquent, ne sait rien que moi que rien ne remplace ce que nous n'avons pas; mais le temps nous apprendra, comme à moi, à ne pas dédaigner les joies du second rang et à en faire, dans les comptes plus qu'elles ne valent. Il y a dans l'œuvre de profusions à ne pénétrer jamais les raisons du Sabel qui en élève et en échauffe la surface. C'est là, après certains coups, l'état de notre âme. Pour tout dire, j'aime toujours le Sabel.

Je suis charmé que mon 3^e volume vous ait plu. La première partie, l'instruction publique, importante en soi et pour moi, est, pour le public, d'un intérêt un peu spécial, et je regrette, comme vous, que la seconde ne soit pas complétée. C'était mon projet de donner, dans ce volume, l'histoire antérieure du cabinet du 11 Octobre, aussi bien la politique

extérieure que l'intérieure. Une œuvre
manuscrite d'ordonnance, une œuvre purement
matérielle, m'en a empêché. Le volume
est si trop gros. Je tiens à bien expliquer
et caractériser, dans ses diverses phases,
notre politique extérieure, si nouvelle
dans le monde et un peu d'ici à l'étranger
de Madrid. En partant de ce qu'elle fut
de 1832 à 1836, j'en ai assez de pièces
diplomatiques à joindre à mon texte.
Je ne demande pas d'autres motifs
de cette campagne, je n'en ai pas d'autres
à sans doute. Voici pourquoi j'ai
regretté un peu moins. Avec mon ministre
de l'instruction publique, de 1832 à 1836,
c'est mon ministère des affaires étrangères
de 1840 à 1848, qui est, pour moi, la grande
affaire. Mais le volume contiendra
l'origine des deux questions qui ~~plus~~
plus tard ont rempli l'Europe, de la
question d'Orient et de la question
d'Espagne. Il sera ainsi la préface
naturelle du 5 et 6 qui seront l'histoire
de mon ministère des affaires étrangères.
Je ne puis pas jurer que cette préface

ne présente à part et plutôt comme
l'entrée de la seconde partie de mes mémoires
qui commencent la fin de la première.

Quand ce 1^{er} volume aura paru, l'été
prochain, ce sera à vous que je demanderai
de parler à la fois, dans la Revue, de 3^e et
de 1^{er}. Me peu peut expliquer au public cette
composition de l'ouvrage que je n'ai indiquée
et surtout à cause de certains faits, la coalition
par exemple, sur lesquels j'aurai besoin
de faire commentaires.

Vous pensez que, si j'ai eu peu tourné
certaines difficultés, j'en ai hardiment abordé
et surmonté d'autres, et de bien grosses.
Quelques uns de nos amis s'inquiétaient et
s'inquiètent probablement encore de ce, d'après
mes voyages. J'en ai jamais partagé
et je ne partage pas cette inquiétude. Cousin
me disait il y a quelques semaines, dans un
de ses accès de cécité: "Vous n'avez aucun souci
à l'ouvrage; vous n'êtes jamais embarrassé."
Il disait vrai et j'ai été sensible au
compliment. Quand je me mis, décidé
à écrire et à publier ces mémoires, j'ai
pris mon parti d'être franc, bien sûr

que je sois toujours fidèle et affectueux
avec mes amis, modéré et équitable avec
mes adversaires. Sans la franchise, l'énergie
ne serait pas saine. Si j'avais senti
on acceptât le moindre embarras, je
n'aurais pas écrit.

Je ne veux parler pas d'autre chose. Il
me revient, du dedans et du dehors, bien de
Gustav Dagg qui ne veut pas la forme d'été
répéter. Depuis que nous ne voyons plus
rien, deux faits importants sont survenus,
l'échec de Bade et le commencement de la
réaction anti-radicalisme en Allemagne.
On était allé à Bade pour toutes les Prusses
et la séparation de l'Allemagne. Les petits
souverains allemands y sont venus se
réunir de la Prusse et pour la Prusse.
Le prince Bismarck, ministre et conseiller
ne s'est pas laissé tenter, les Princes
Allemands, contents de lui, se sont plu
à la grande en l'entretenant la tentation
s'est retiré, n'ayant rien fait, à peu près
rien dit, et on l'a traité avec fade.
L'ambassadeur à Londres, on m'écrit que jamais
Chancelier de l'échiquier n'a inspiré

suivies de campagne française et n'a
 été aussi impopulaire que l'ont été ^{les}
 Gladstone; il se maintiendra difficilement
 dit-on, dans sa position, et si il paraît
 décidé son obstiné collègue Lord John,
 qui est à peu près aussi décidé que lui, à se
 retirer avec lui, le changement paraît
 déjà fait. Que feront-ils et que deviendra
 le cabinet? On croit en général qu'il
 achèvera la Russie, mais à condition
 de ne rien faire. Je me répète; ce n'est
 qu'un commencement de réaction, mais
 c'en est un.

Je t'ai écrit à m^r Lauté pour
 Lamoignon, Lenoir, etc. Je n'ai eu en
 vue que des promesses vagues. J'insisterai.
 Adieu, mon cher ami; tout va bien
 autant de moi. Tout à vous

Signé Guizot